



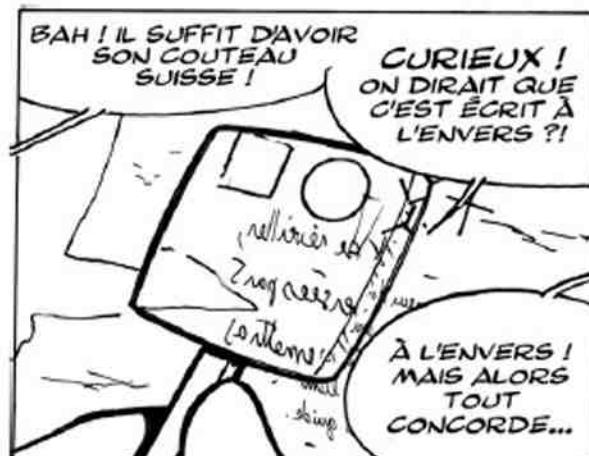
Une aventure extraordinaire de Vick et Vicky

Eve-Lyn Sol

*D'après la bande dessinée de
Bruno BERTIN*

Le guide

Ou le secret de Léonard de Vinci



Illustrations : Bruno BERTIN

Pages historiques :

Bruno BERTIN / Muriel L'HÉNORET



www.editionsptitlouis.fr



Chapitre 1

Prologue

Quelque part au bord de la Loire...
XVI^e siècle...

Tout au bout de la ruelle sombre et malodorante, un homme s'enfonce dans un coin de maison. Il tente de faire corps avec la pierre, il ralentit ses mouvements, il réduit les battements de son cœur. Recroqueillé sur lui-même, il aperçoit, à peine éclairé par un rayon de lune, le ruisseau sale et puant qui s'écoule en clapotant doucement au milieu de la rue. Un oiseau de nuit crie, tout près. Il ferme les yeux : la peur, la douleur et la fatigue le submergent brutalement. Sur sa poitrine, il

exemplaire-gratuit - 20260213074348

serre un petit sac en tissu qui ne parvient pas à endiguer le sang qui s'échappe de la blessure.

Clap, clap, clap !

Des bruits de pas précipités lui font relever la tête et écarquiller les yeux. L'homme pense avec tristesse qu'ils l'ont retrouvé, qu'ils sont sur sa trace.

À l'autre bout de la ruelle, une silhouette armée d'une épée apparaît, suivie d'une autre brandissant une pique. L'homme retient sa respiration : si les spadassins avancent dans la venelle, ils le trouveront forcément et ils achèveront leur travail...

Les gens d'armes hésitent, la ruelle est bien sombre... En cette époque troublée, si on veut survivre, il faut se montrer méfiant. Soudain, un léger bruit se fait entendre un peu plus loin et sans hésiter, le premier fait demi-tour et se lance à toutes jambes dans la ruelle voisine... Après un dernier regard vers les zones d'ombre au bout de la rue, l'autre le suit.

Avec prudence, l'homme sort de sa cachette. C'est sa dernière chance, ils peuvent revenir d'un moment à l'autre.

Titubant, la respiration de plus en plus rauque et difficile, la démarche heurtée, il suit une ruelle, descend un escalier. Il sait où il va, il se rapproche de son but.

Kof, kof, kof ! Son souffle s'accélère, il n'en peut plus.

Parvenu devant une grosse bâisse, il cogne à une petite porte de bois avant de s'effondrer. Un homme au visage inquiet, longs cheveux et grande barbe grise, reçoit le fuyard dans ses bras. En hâte, il referme derrière lui et l'étend sur le sol.

– Que vous est-il arrivé mon ami ? Mais par Dieu, vous êtes blessé !

– Oui, j'ai été imprudent et ils m'ont repéré ! Cette fois-ci, ils m'ont eu ! Tenez et gardez-le...

Le blessé tend au vieillard le petit sac qu'il pressait sur sa blessure. Son visage est décomposé, ses lunettes rouges luisent faiblement, son vêtement qui porte un étrange dessin sur la poitrine laisse apparaître une grosse tache qui s'agrandit rapidement.

– Gardez-le bien précieusement, Léonard ! Vous pourrez ainsi continuer nos

passionnantes conversations... Prenez grand soin de vous. Adieu mon ami !

Dehors, la pluie s'est mise à tomber sur la ville d'Amboise, la lune joue à se noyer dans les nuages. À l'intérieur de la maison, l'homme s'est tu. Silence troublé seulement par un éclair blanc suivi d'un son étrange.

Zzzziiiiip !



Milieu du XX^e siècle...

Des coups de marteau résonnent dans les différentes pièces du bâtiment. Les propriétaires du Clos Lucé ont décidé de redonner au manoir son style Renaissance. Des chambres aux salles du sous-sol, en passant par la cuisine, les ouvriers tapent, grattent et retirent vieux enduits et crépis dégradés.

Ce soir-là, en donnant un dernier coup de masse, un ouvrier met à jour une petite niche dans un mur. À l'intérieur, il aperçoit une vieille boîte en métal, toute rouillée. Intrigué et avec une pointe d'espoir, l'homme soulève le couvercle... La déception se lit sur son visage : en guise de trésor, la boîte ne contient qu'un caillou et un vieux papier. "Sûrement un gamin qui autrefois, avait pensé enfouir là ses petits secrets", pense-t-il.

Il jette la boîte sur les gravats et quitte le chantier pour rentrer chez lui.

– On déblayera tout ça demain.

Le papier et le caillou s'échappent de la boîte et disparaissent entre les débris.



De nos jours...

— Angélino, ça va ? Hé, ça va ? Si tu voyais ta tête, mon vieux !

Vick s'adresse ainsi en chuchotant à son voisin. Ils sont tous les deux en cours d'histoire-géo avec monsieur Attal qui évoque ce jour-là une ancienne province de France. Vick et Angélino sont copains depuis toujours et pourtant ils ne se ressemblent pas. Si Vick est un grand blond, aux cheveux bouclés, à l'allure sportive et énergique, Angélino, plus frêle, arbore un visage de doux rêveur sous sa tignasse brune et raide.

— Jeunes gens, sachez que la Touraine est traversée par la Loire et ses affluents, le Cher, l'Indre, la Vienne et la Creuse. Cette magnifique province est peuplée depuis très longtemps, en fait, cela remonte au paléolithique. Et c'est la tribu des Turones ou Turoni qui lui a donné son nom...

— Angélino, tu m'écoutes ? On dirait que t'as pas dormi de la nuit ! reprend Vick à voix basse et en se cachant derrière sa main.

– ... En 1312, la Touraine est cédée au roi de France et devient un duché...

– Oui, t'as raison Vick, répond Angéline, j'ai regardé une vieille série télé. *Les cinq dernières minutes*. Mon père l'a en DVD. Un truc incroyable ! Les spectateurs devaient résoudre une énigme et trouver le meurtrier. Trop fort ! J'te la passerai si tu veux...

Le prof, gêné par les échanges discrets certes, mais répétés de Vick et Angéline, continue son cours malgré tout. Pourtant, peu à peu, il augmente le volume de sa voix, espérant ainsi ne pas avoir à s'interrompre pour rappeler à l'ordre les bavards.

– La Révolution française amena la création des départements et la Touraine se répartit comme suit...



Un peu d'histoire...

Le blason d'Amboise :

Il est décrit de manière héraldique ainsi : palé (disposé en bande) d'or et de gueules (couleur rouge) de six pièces, au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or. Le blason d'Amboise reprend le blason des seigneurs d'Amboise, disposé en bande (pal en héraldique) et surmonté des trois fleurs de lys, accordés par privilège royal aux "bonnes villes de France".

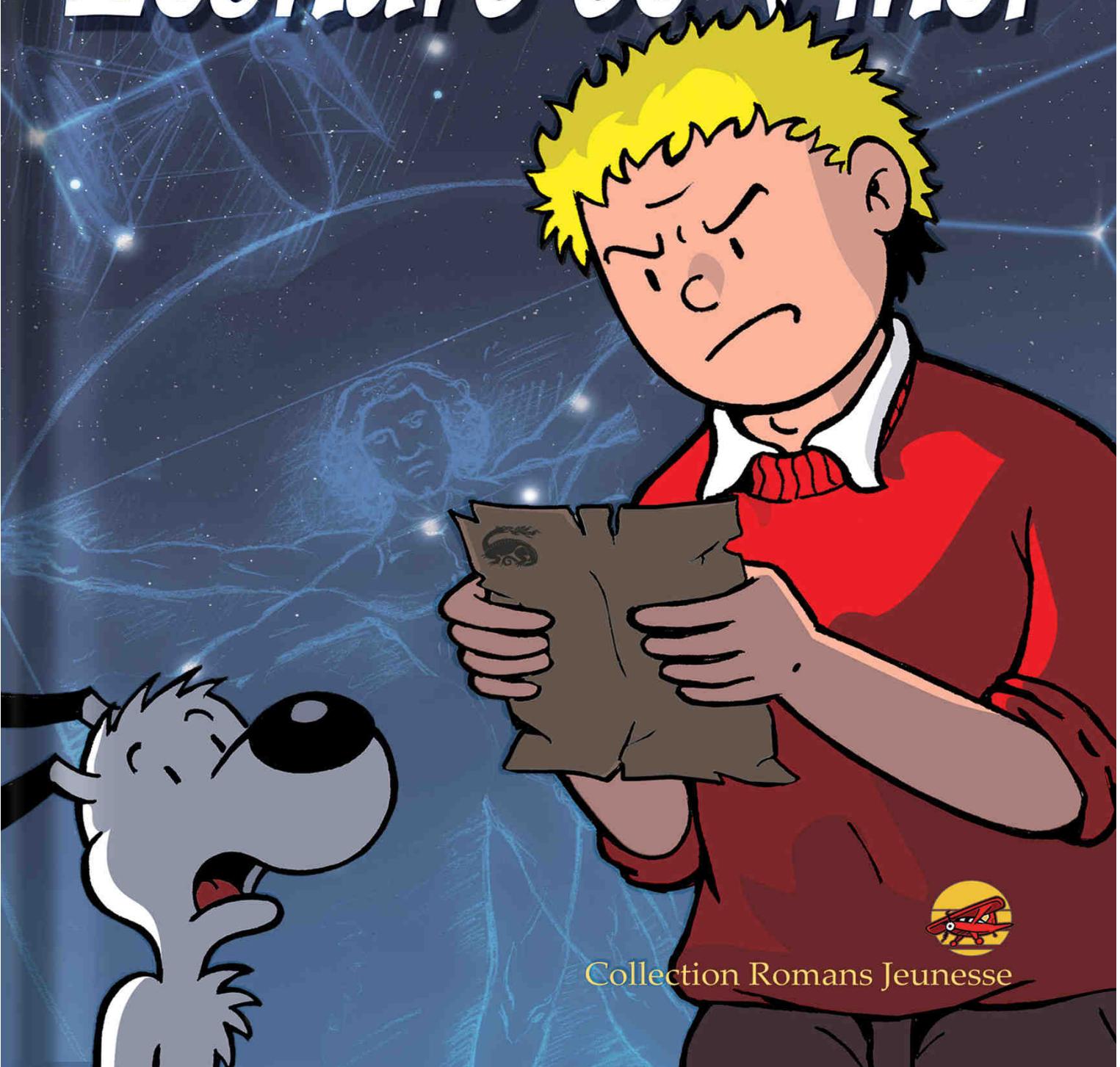
Ces armoiries ont été confirmées par Louis XVIII par lettres patentes en 1819. Le blason est surmonté d'une couronne de tours, allusion à l'ancienneté de la ville et à ses fortifications.

Eve-Lyn Sol

Bruno BERTIN

Une aventure extraordinaire
de Vick et Vicky

Le guide ou le secret de
Léonard de Vinci



Collection Romans Jeunesse

